

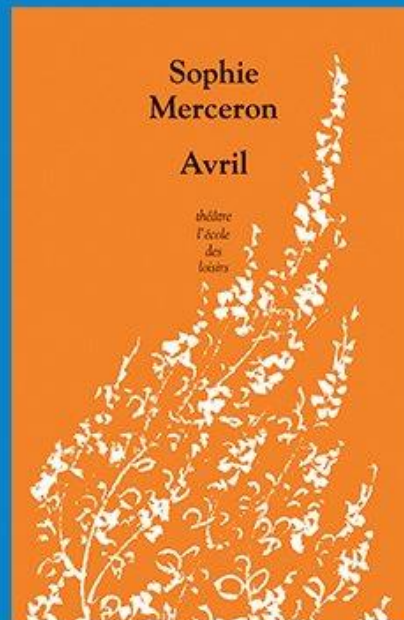
**Grands Prix Artcena d'écriture dramatique contemporaine**



Centre national  
des arts du cirque,  
de la rue  
et du théâtre

## Grand Prix de Littérature dramatique Jeunesse

*Avril* de Sophie Merceron  
publié à l'École des loisirs



***Avril*, pièce de Sophie Merceron**

**par Clara, Abdula, Ewing, Armance, Sofiane et Alix**

**Clara** : Sophie Merceron est comédienne et auteure. Elle a été formée au CDRC de Nantes (Conservatoire National de Région de Nantes). Elle participe en tant que lectrice depuis 1999 à différents festivals littéraires, comme "Meeting", "impressions d'Europe", "Ecrivains en bord de mer " etc. Ensuite, en 2006, elle fonde avec deux autres comédiens un café littéraire : " L'Ogre à Plumes", qui est situé dans le 11ème arrondissement de Paris ; celui-ci permet aux auteurs d'avoir un espace de création mais aussi de pouvoir rencontrer leurs lecteurs. *Avril* a été écrit en 2018 et a gagné le Prix de littérature d'art dramatique Jeunesse. Depuis, Sophie Merceron a rédigé *Manger un Phoque*, paru en septembre 2020.

**Abdula** : Je vais vous présenter les personnages du livre. Tout d'abord, il y a Avril bien sûr, le personnage principal. Il a 8 ans et est un enfant ayant des problèmes. Il semble avoir du mal à parler, et n'a pas d'amis à l'école, se faisant harceler par ses camarades, dont un qui s'appelle Gros Pierre. Son seul ami est Stéphane Dakota, son ami imaginaire, il est donc le seul à le voir. Nous avons aussi affaire à son père, dont nous ne connaissons pas le nom. Il y a un spécialiste, qui conseille au père de prendre une personne pour faire cours à Avril à domicile, ce qui nous amène au dernier personnage, Isild. C'est une femme quelque peu particulière qu'Avril a choisie grâce à des photos. Au fil du livre, on apprend que le père d'Avril est tombé amoureux d'elle, et cette dernière prend donc une place de figure maternelle dans le livre. Elle porte un appareil dentaire et a des lunettes. En plus, la mère d'Avril est citée à plusieurs reprises dans le livre, mais l'on ne sait pas grand-chose d'elle.

**Sofiane** : Je vais vous lire le prologue, il peut nous expliquer plusieurs choses.

#### **PROLOGUE : *Rêve d'Avril.***

*C'est le soir. Avril est assis sur le carrelage de la cuisine. Dehors, un chien aboie. Seule une petite lampe éclaire la pièce. Une toute petite lampe bleue.*

*Avril est en pyjama. Il porte un masque de lapin. Dehors, un chien aboie.*

*Avril joue un petit cow-boy. Un cow-boy qui sourit. Lorsque Avril tire la lanière de son chapeau, le cow-boy dit : « Je suis ton ami. »*

*De temps en temps, Avril lève la tête et voit sa mère, les jambes de sa mère qui s'affaire à la cuisine, et le bas de la robe bleue. La mère chante « In Heaven Everything Is Fine ». De temps en temps elle rit, et dit : « Regarde, regarde, mon petit lapin », et la mère tourne sur un bâton une barbe à papa bleue. La barbe à papa grossit, grossit et la mère rit. Dehors, le chien aboie.*

*A la lumière, la barbe à papa qui grossit devient bleue, la cuisine se couvre de barbe à papa bleue. C'est comme de la neige bleue qui recouvre la pièce. Tellement, tellement qu'Avril ne distingue presque plus sa mère qui continue de chanter et de rire. Pour mieux la voir, Avril lève son masque de lapin sur la tête. Et, dehors, le chien aboie. Et la mère chante et rit.*

*Soudain, le chien pousse un hurlement comme celui d'un loup. Et soudain, la fenêtre s'ouvre. La porte du four s'ouvre. La porte du réfrigérateur s'ouvre. Et la bouilloire se met en marche. Avril voit sa mère entrer dans le four. Elle sourit et dit : « Je reviens tout de suite, Avril, j'en ai pour une minute ». Avril veut suivre sa mère mais le cow-boy le retient par le pyjama et dit : « Je suis ton ami. » La porte du four se referme. Le*

*chien-loup hurle. Et la bouilloire siffle. Avril court chercher son père. Son père est dans le couloir avec sa mère. Ils sont dans les bras l'un de l'autre. Ils ne voient pas Avril. Derrière la porte, celle du dehors, juste derrière cette porte, le chien loup hurle et hurle, et la bouilloire siffle. Et la mère dans les bras du père chante « In Heaven Everything Is Fine ». Et le chien-loup-garou gratte à la porte et gratte et gratte et hurle encore. Et Avril appelle « Papa ! » et le père regarde Avril et lui dit : « Ne t'inquiète pas mon garçon, les loups ne passent pas sous les portes et la nôtre est fermée à clé. » Et le père soulève Avril de terre et le porte jusqu'à la chambre, et Avril dit : « Mais, papa, le loup, ce loup, s'il maigrît maigrît, s'il devient plat tout plat, il pourrait passer sous la porte. Peut-être même qu'il existe déjà un loup plat qui passe sous les portes et vient manger les mamans dans les cuisines ? Papa ? »*

*Avril voit sa mère tout au bout du couloir, la barbe à papa colle à ses cheveux, elle sourit à Avril. De sous la porte, on voit une patte se glisser. Et la barbe à papa bleue envahit le couloir, et Avril ne voit plus sa mère et la barbe à papa bleue envahit le couloir comme si elle tombait du plafond. Et Avril crie puis se réveille.*

#### Commentaire :

Déjà, on comprend qu'il y a une référence à Stéphane Dakota, car Avril joue avec un cow-boy, un jouet. Le jouet dit : "Je suis ton ami". Ainsi, Avril peut avoir inventé Stéphane, dans un certain sens, grâce à ce jouet. Puis on comprend que la mère d'Avril fait partie du prologue, et elle chante "In Heaven Everything Is Fine". Elle fait de la barbe à papa bleue, et on entend un chien aboyé. Puis tout devient confus, et on peut avoir du mal à comprendre ce qui se passe. C'est un cauchemar d'Avril où il voit sûrement ses plus grandes peurs. Avril a peur du loup plat, un loup qui peut passer sous les portes. A la fin du prologue, Avril se réveille en criant.

**Alix :** Je vais vous faire un résumé du livre. C'est l'histoire d'Avril, un petit garçon renfermé de 8 ans qui fait des cauchemars, a peur du noir et craint surtout le loup plat, celui qui peut passer sous la porte de sa chambre. Seul avec son père depuis que sa mère est partie. Il passe ses journées dans son placard avec Stéphane Dakota, son ami imaginaire, dont le métier est cow-boy des Etats-Unis. Avril se réfugie dans un monde imaginaire car il ne veut pas affronter ses peurs. L'arrivée d'Isild, enseignante à domicile va bouleverser la routine de la famille entière. Grâce à son aide, Avril va progressivement abandonner ses peurs et son imaginaire pour affronter le monde réel. Ce livre montre les difficultés de communication entre les personnes. Au final, Avril va réussir à basculer dans le monde réel en faisant partir son ami imaginaire, Stéphane Dakota. La dernière image où l'on voit Avril, son père et Isild sur la plage, regardant l'horizon vers l'Amérique, laisse penser que la famille est prête à affronter le voyage et la vie réelle.

**Ewing :** Pour nous, ce livre a été touchant du début à la fin, car Avril a réussi à surmonter ses peurs, et dans un certain sens, réussit à se débarrasser de son ami imaginaire, Stéphane, ce qui prouve qu'il a persévéré à sa manière. On ressent de la tristesse à certains moments pour Avril, pour le père, mais aussi de la pitié par rapport au fait que le père n'arrive pas à s'occuper d'Avril comme il le veut, n'étant pas à l'aise avec son fils, qui, en plus, a du mal à s'intégrer. On va vous lire la fin du livre qui montre qu'il arrive à passer à autre chose.

#### **TEXTE 2 :**

*Et puis, un soir, dans la chambre d'Avril.*

**Stéphane** : Je vais partir, Avril.

**Avril** : Oui, Stéphane, je sais ça, que tu vas partir un jour. Aux Etats-Unis, je sais ça.

**Stéphane** : Non, Avril. Je vais partir demain, demain matin.

**Avril** : Alors là, je souris parce que je ne le crois pas, Stéphane. Il a le mal du pays, c'est tout. Il a joué « Goodbye my Friend » à l'harmonica. Ça veut dire « Au revoir, mon ami », je crois. C'était beau.

*La nuit passe et le matin ...*

**Avril** : Le lendemain matin, Stéphane était plus là. J'ai cherché et recherché sous la couverture marron, dans le placard et sous le lit, mais plus là, il était plus là. Sur mon oreiller, juste l'harmonica mais plus de Stéphane Dakota. C'est ce jour-là que j'ai pleuré, je crois, longtemps fort longtemps que ça m'était pas arrivé. Depuis ce matin-là je crois : la robe bleue et son sourire dans l'escalier et c'est tout. Me souviens plus de rien, juste d'avoir pleuré. Toute l'eau de mon corps d'un coup est sortie, d'un coup, et voilà c'est tout.

**Le père** : Avril, sors du placard !

**Avril** : Non.

**Le père** : Avril, sors du placard !

**Avril** : Non.

**Le père** : Avril, sors du placard ! Je suis là mon garçon, ça va, ça va aller.

*Avril sort du placard un masque d'éléphant sur le visage.*

*Avril sort du placard* : Papa, Stéphane est parti.

**Le père** : Oui, Avril, je sais.

#### **EPILOGUE :**

*Le père, Avril, Isild sur la plage. Avril est assis au milieu. Tous les trois mangent des sandwiches au saucisson. Avril regarde loin, loin devant vers le soleil qui se couche.*

**Avril** : Papa, c'est là-bas l'Amérique ?

*Le père fait oui de la tête.*

**Avril** : Stéphane Dakota est assis sur un rocher quelque part entre le Kentucky et le Nebraska. Il joue « I Walk the Line » à l'harmonica. Ça veut dire « Je marche droit », je crois. C'est beau.

**Ewing** : Dans ce qu'on a lu, on voit qu'Avril a réussi à tourner la page, que c'est un pas vers son bonheur

qu'il n'a pas beaucoup eu dans le livre, et, comme il le dit, « c'est beau ».

**Armance** : Nous conseillons de lire ce livre pour plusieurs raisons. D'abord, le livre est court et facilement compréhensible, ce qui peut être plus simple pour les gens qui n'aiment pas lire. Aussi, c'est une chose qui peut arriver à n'importe qui car Avril a grandi sans figure maternelle : sa mère est partie quand il était un bébé. En plus, il se fait harceler à l'école, et, tristement, la bêtise humaine fait que cela arrive à beaucoup de gens et à tout âge. Alors cela entraîne la création de quelqu'un à qui se rattacher, Stéphane dans ce cas, et la situation d'un père qui n'arrive pas forcément à suivre le rythme même s'il fait de son mieux. Aussi, la famille n'est pas très aisée, et Avril doit se contenter de choses simples. Ce qui se passe dans le livre est beau car se produit une sorte d'accomplissement à la fin du livre, on peut se sentir heureux et fier pour ce petit garçon très attachant.

(Page 46-47 : Texte 2 et Epilogue) et (Page 7-8 : Prologue)

Livre : *Avril* de Sophie Merceron

Sophie Merceron revient sur l'origine de son texte « Avril », publié à L'École des loisirs et pressenti pour le Grand Prix de Littérature dramatique Jeunesse 2020 :

[https://www.theatre-contemporain.net/textes/Avril-Sophie-Merceron/playlist/id/A-propos-de-avril/video/tmpurl\\_xHPf1tE7?autostart#top\\_page\\_titre](https://www.theatre-contemporain.net/textes/Avril-Sophie-Merceron/playlist/id/A-propos-de-avril/video/tmpurl_xHPf1tE7?autostart#top_page_titre)

**Enfin, sa pièce obtient le Premier Prix lors de la soirée des Grands Prix Artcena le lundi 12 octobre 2020 dans la catégorie Littérature Jeunesse.**